

## Intitulé du projet

**Archives sonores et audiovisuelles "vivantes" : nouveaux usages, nouvelles recherches.**

## Responsables scientifiques du projet

**Pascal Cesaro** (PRISM UMR 7061), **Christine Esclapez** (PRISM UMR 7061), **Véronique Ginouvès** (USR MMSH, Phonothèque de la MMSH), **Joséphine Simonnot** (IR CNRS).

## Thématique prioritaire

Arts, écritures et langages

La thématique « Transformations des milieux » dans le cadre de la science ouverte est également concernée.

## Résumé du projet

Les archives sonores et audiovisuelles sont au cœur de problématiques académiques multiples qui se déclinent actuellement dans les pratiques des artistes et dans celles du public. En raison de la multiplication des plateformes académiques, commerciales et réseaux sociaux, force est de constater que tout le monde produit et diffuse de l'archive. Chercheur·e·s, artistes, publics construisent, utilisent et réemploient des données présentes sur le Web.

Ces réemplois interrogent l'utilisation académique et non-académique de l'archive qui devient « sauvage » et il convient de lui redonner « vie » : la tracer c'est-à-dire mieux comprendre et observer sa circulation, désormais libre et ouverte entre chercheur·e·s et citoyen·ne·s. L'observation de cette circulation permettra d'identifier les besoins et les usages des divers utilisateurs expert·e·s et non-expert·e·s.

Afin de susciter de nouveaux programmes de recherche autour des données sonores et audiovisuelles en région méditerranéenne, il apparaît donc nécessaire de constituer un groupe de travail interdisciplinaire en SHS et en Arts, national et international, rassemblant des chercheur·e·s et des ingénieur·e·s de la MMSH et de PRISM (UMR 7061) ainsi que les partenaires institutionnels et culturels du secteur privé et de la société civile.

## Mots-clefs

Archives et données sonores et audiovisuelles,  
Épistémologie,  
Sciences ouvertes et participatives,  
Pratiques de recherche,  
Histoire, mémoire et oubli

## Objectifs

L'objectif majeur est de créer un groupe de travail autour des nouvelles méthodologies de recherche impliquant l'usage des archives sonores et audiovisuelles, rendues accessibles par les progrès des technologies numériques mais aussi par leur multiplication sur le Web. Il s'agira de créer une synergie avec les acteurs institutionnels, culturels et de la société civile qui gèrent les archives sonores et audiovisuelles en Méditerranée et d'interroger les nouvelles formes de participations que ces usages produisent ainsi que leur impact sur le renouvellement des pratiques de recherche.

La perspective de ces travaux est de répondre à des appels à projet de plus grande envergure. Ce projet propose donc d'articuler la réflexion dans l'optique de :

### 1. Constituer un groupe de travail interdisciplinaire

Le but est de créer un espace de réflexion sur ces nouvelles pratiques afin de mettre en perspective ce nouvel écosystème de la circulation et du réemploi des données sonores et audiovisuelles dans un contexte de recherche en SHS et en Arts. Cette réflexion s'appuiera sur l'étude d'expériences locales, nationales et internationales et sur une variété d'usages des données sonores et audiovisuelles (notamment par l'invitation d'intervenants extérieurs). Par exemple, on pourra interroger la multiplication « sauvage » des archives qui se constitue actuellement sur le Web, la participation des publics, premiers utilisateurs et créateurs de ces archives « sauvages », ainsi que la valeur des œuvres fondées sur la pratique du réemploi d'archives dans des processus de création actuelle.

L'hypothèse de ce groupe de travail est que le partage des expériences, utilisateurs experts et non-experts, initie de nouvelles méthodologies et pratiques de recherche dans le sillage des recommandations de la science ouverte<sup>1</sup>.

### 2. Valoriser l'existant

Ce groupe de réflexion constituera un état des lieux local, national et international pour aider à la mutualisation des compétences et les moyens techniques et réfléchira à l'accessibilité de ce patrimoine commun aux citoyen·ne·s. L'objectif est d'améliorer les liens et la visibilité des

---

<sup>1</sup> Feuille de route du CNRS pour la science ouverte, novembre 2019  
[https://www.science-ouverte.cnrs.fr/wp-content/uploads/2019/11/Plaqueette\\_Science-Ouverte\\_18112019.pdf](https://www.science-ouverte.cnrs.fr/wp-content/uploads/2019/11/Plaqueette_Science-Ouverte_18112019.pdf)

données sonores audiovisuelles comme matériau de recherche et comme nouvel outil des chercheur·e·s. La vidéo est, par exemple, de plus en plus utilisée en anthropologie et en archéologie comme « carnet de terrain ». De nouvelles pratiques de recherche émergent dans le monde académique depuis plusieurs années ainsi que dans le monde artistique et créatif.

Le contexte institutionnel et le cadre légal font partie des éléments à prendre en compte :

- Quel est le cadre institutionnel existant (MMSH, TGIR Huma-Num, CINES, INA, ANF, BnF) ?
- Quel est le cadre archivistique/documentaire, les formats de données, les métadonnées ?
- Quel est le cadre juridique concernant l'utilisation de ces données sonores et audiovisuelles dans un contexte de recherche ?
- Que va-t-il rester de notre histoire, de notre culture vivante ? Doit-on compter uniquement sur le « cloud » mondial pour la sauvegarder ?
- Que nous apprennent les pratiques des utilisateurs·trices non-experts sur la gestion de ces données ?
- Que nous apprennent les processus de création contemporains sur la « vie » des archives ?

Ces questions sont particulièrement importantes au moment où la prolifération d'images, de sons et de musiques sous des formes diverses et sur des supports variés s'alimentent pour partie du réemploi d'archives audiovisuelles et sonores. Chaque aspect du processus de création et des dispositifs proposés, leur déroulement mais aussi leur structuration et leurs impacts sur les pratiques professionnelles des différents champs impliqués, fera l'objet d'analyses.

Ces observations permettront d'examiner à la fois les procédures techniques de consultation, les droits d'utilisation, les enjeux narratifs de réécriture, les impacts sur les méthodes scientifiques ; et ainsi de comprendre les changements tant au niveau des chercheur·e·s que des méthodologies professionnelles de l'art, ainsi que des politiques publiques de l'usage des archives dans ce nouveau contexte d'ouverture des données. L'Europe de la culture s'organise également avec des infrastructures évolutives ouvertes et les régions sont invitées à contribuer à cet espace culturel commun numérique.

### 3. Construction d'un réseau et montage de projets communs

L'interdisciplinarité du groupe de travail permettra de relier compétences et pratiques de recherche, de façon à mettre en évidence des besoins communs, des pratiques communes ou des zones de confrontation entre les disciplines des sciences humaines et sociales et des Arts. L'objectif à moyen terme est de répondre à un appel à projets Amidex (AAP interdisciplinarité), du Ministère de la Culture<sup>2</sup> et/ou européens<sup>3</sup>.

---

<sup>2</sup> <https://www.culture.gouv.fr/Aides-demarches/Appels-a-projets/Appel-a-Manifestations-d-Interet-Culture-Patrimoine-et-Numerique>

<sup>3</sup> <https://relais-culture-europe.eu/>

## Partenaires

### - Laboratoires et personnels associés au projet

Maryline Crivello et Sophie Gebeil, UMR TELEMME

Olivier Tourny (IDEMEC UMR 7307)

Pierre Fournier et Marc Bernardot (LAMES, UMR 7305)

Matteo Cialone (Doctorant, IDEMEC/PRISM)

### - Autres partenaires

D'autres partenaires français et étrangers, spécialistes des données sonores et audiovisuelles, seront invités à participer au groupe de travail afin d'enrichir la réflexion (cf. proposition de séminaires) : OpenEdition, Huma-Num, Ina, SoMuM (Institut Mediterranean Societies in TransitionAMU), CRESSON (Grenoble), Centre des Musiques Arabes et Méditerranéennes (CMAM, Tunis).

## Présentation scientifique du projet

L'objectif scientifique et épistémologique est d'observer la « vie » de l'archive et de proposer une réflexion éthique, théorique et technique sur ces processus d'archivalisation (Ketelaar, 2001) qui se déclinent aujourd'hui également en processus d'archivéologie (Russel, 2018). En se plaçant au coeur des archives vivantes, il s'agira d'interroger les nouveaux usages et les nouvelles recherches comme leurs particularités, en ce qu'elles défont la logique asymétrique de la gestion institutionnelle de l'archive. Quelles nouvelles pratiques de recherche sont impliquées par ces nouveaux usages ? Quels liens peut-on identifier entre toutes ces structures archivantes ? Cette réflexion, tout en se situant dans le prolongement des travaux de Farge (1997), de Derrida (1995) ou de Mechoulan (2011), se fonde sur les pratiques participatives induites par ces nouveaux usages et les considère comme de nouvelles modalités citoyennes d'interroger les liens entre histoire et mémoire.

### 1. Approche scientifique et épistémologique

Cette situation prend effet dans le contexte plus général du développement des pratiques de recherche et de création depuis le dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle. En effet, durant la période post-moderne, la création et le rapport au passé se conçoivent progressivement comme répétition de l'existant et non plus comme création ex-nihilo. À l'heure actuelle, de nombreux artistes amateurs ou professionnels réemploient dans leurs œuvres-performances-installations ou dans leurs recherches des matériaux issus d'archives. La re-création et ses multiples variations (réécriture, répétition, réemploi, détournement, recyclage, *reenactment*, *cut-up*, *mimesis*...) s'infiltrer dans les pratiques de création et de recherche, transformant profondément notre rapport à la nouveauté. Il apparaît essentiel de faire le point esthétique mais aussi théorique et technologique sur ces processus de création en raison de la réflexion sur le « nouveau » qu'ils impliquent. De façon plus générale, la question est d'observer comment se déclinent des nouvelles méthodes d'invention et d'innovation dans notre monde contemporain.

**Dans le contexte de la MMSH**, qui implique de considérer les corpus issus du territoire euro-méditerranéen (Phonothèque de la MMSH, Pôle images, sons, pratiques numériques en SHS, Ina, CNCM Voce...) et de cibler les processus de récréation dans le cas de réutilisations de productions transculturelles et trans-stylistiques, on s'interrogera plus spécifiquement sur les liens entre invention/innovation, altérité et mondialisation.

**Dans le contexte de PRISM**, la collaboration avec les laboratoires de la MMSH permettra d'ajuster les technologies de l'information et de la représentation des données aux enjeux sociétaux et territoriaux discutés au sein de la MMSH. Les méthodologies de la recherche-création et des sciences participatives développées également au sein de PRISM enrichiront la réflexion épistémologique.

## 2. Approche innovante et prises de risque

Ce projet s'inscrit dans le champ des sciences participatives. Il interrogera la capacité à mettre en lien l'archive avec les pratiques artistiques et les pratiques de recherche, ainsi qu'avec celles de la société civile. L'innovation majeure réside dans la prise en compte de la relation de ces pratiques avec l'archive sonore et audiovisuelle.

Cette démarche originale implique aussi de définir de nouveaux concepts comme les notions d'archives vivantes, d'archives sauvages, d'archivéologie ou d'archivalisation; elle nécessite également de s'interroger sur la citation de l'archive dans les publications scientifiques comme dans les créations ; enfin, elle réfléchira à la façon dont le métier d'archiviste aujourd'hui peut s'enrichir de ces nouveaux paradigmes dans le champ des Sciences ouvertes et participatives :

- Que signifie la "participation" pour des données sonores et audiovisuelles ?
- Comment intégrer la capacité à annoter, à commenter ces contenus par un large public ?
- Comment offrir les moyens techniques et juridiques pour un enrichissement contributif des productions par les utilisateurs et par les créateurs ?
- Comment citer une ressource audiovisuelle dans une nouvelle production et recherche scientifique ?
- Comment décrire une donnée qui est constamment en train d'être enrichie ?
- Comment ouvrir le dialogue scientifique et culturel une fois que la donnée est hébergée dans une structure archivante académique, commerciale et/ou sur les réseaux sociaux ?

### Prises de risque

1) Le groupe de travail prend en compte la prise de risque liée aux conditions sanitaires actuelles et à leur éventuelle évolution et est conscient de la difficulté de monter un réseau de recherche dans ces conditions. La méthodologie du travail à distance qui est déjà bien maîtrisée permettra de gérer ce risque.

2) Prise en compte des « freins » du monde académiques quant à la large utilisation des données de la recherche sur le Web.

3) La dimension éthique sera au cœur des réflexions : prise en compte de la protection des données personnelles (et des limites de cette protection).

4) Prise en compte des limites de l'appropriation des données dans le cadre d'un processus de création et de recherche au regard des pratiques quasi anarchiques de l'archive dans les usages grand public.

### 3. Importance dans le domaine des SHS

A l'heure de la nouvelle loi « République numérique » de 2016, il est urgent d'évoquer la notion de traçabilité des documents audiovisuels ainsi que la notion de plus en plus élastique de la protection de la propriété intellectuelle et des données personnelles dans un contexte de recherche scientifique. Quels sont les impacts de la loi et des consignes de « Sciences Ouvertes » sur ce type de donnée ? Quel est l'impact sur la sphère culturelle de la méditerranée (révolutions arabes, migrations, conditions féminines,...) ?

Les données sonores et audiovisuelles numériques impliquent également des nouveaux processus de conservation. Pour la sécurité des données, les équipes de recherche font appel à des nouveaux services qui dépassent leurs compétences en interne : serveurs d'hébergement, sociétés de prestation pour la manipulation (mapping), la normalisation (en RDF par exemple) et la gestion des bases de données en ligne, la numérisation des supports analogiques, etc.

On observe depuis une dizaine d'années une mutualisation de ces opérations comme au sein de la Très Grande Infrastructure de Recherche de l'INSHS (TGIR Huma-Num), les Archives Nationales, la BnF ou le Centre Informatique National de l'Enseignement Supérieur à Montpellier (CINES). Dès lors, se pose la question de la description des données audiovisuelles qui doit répondre aux standards en vigueur afin d'assurer la pérennité et la conformité aux principes FAIR (Facile à trouver, Accessible, Interopérable, Réutilisable).

### 4. Méthodologie

Le groupe favorisera le dialogue entre chercheurs, ingénieurs et un public plus large (artistes, étudiants, acteurs de la culture vivante,...). La circularité des points de vue privilégiera l'utilisation de méthodologies qualitatives : approche « située », approche utilisateurs et approche agile (Paillé & Muchelli, 2016).

Cette méthodologie sera activée à partir de trois grandes orientations :

-**État des lieux des usages** nationaux et internationaux issus du numérique dans la société contemporaine, des questions éthiques et juridiques (en intégrant les nouvelles règles du RGPD et de la République numérique).

-**Croisement des publics** (chercheurs, étudiants et artistes) et étude et analyse de l'émergence de nouvelles pratiques du public et des chercheurs.

**-Présentation des principes FAIR** des données de la recherche (<https://www.ouvrirlascience.fr/fair-principles>) comme nouveaux outils pour une transmission pédagogique de ces questions auprès des chercheur·e·s, étudiant·e·s de Master soit dans les métiers des archives et des bibliothèques, de la médiation, de la musique ou de l'acoustique (Cf CNRS Info, novembre 2020 <http://www.cnrs.fr/fr/cnrsinfo/cnrs-un-plan-ambitieux-pour-des-donnees-accessibles-et-reutilisables?sstc=u17630nl5256>).

## Mise en œuvre

L'organisation du projet s'inscrit dans le cadre des séminaires existants à la MMSH sur les archives de la recherche et s'inspire également du séminaire « En mal d'archives » du MUCEM (<https://www.mucem.org/programme/en-mal-darchives>).

L'évolution des pratiques de recherche est en effet directement liée avec les nouveaux usages des archives sonores audiovisuelles : plateformes de vidéos en ligne, web documentaire, exposition virtuelle, etc. Ces plateformes sont de nouveaux espaces partagés de transmission de l'information, de nouvelles ressources qui posent la question de leur conservation, de leur légitimité ou de leurs réécritures. Ces nouvelles archives « sauvages » se superposent aux archives institutionnelles et nous engagent à nous interroger sur la façon dont nous sauvegardons nos mémoires collectives. Entre protection, réécritures ou même détournement, les nouvelles données audiovisuelles questionnent l'évolution des pratiques de recherche en Sciences Humaines et Sociales et en Sciences des Arts.

Ces nouvelles formes de discours doivent nous permettre également d'expérimenter de nouvelles formes de pratiques de recherche, intégrant les acteurs de la société contemporaine (public experts et non experts, artistes,...) dans l'élaboration d'une réflexion collective qui conduira à imaginer une implication concrète de ces publics (intelligence collective).

Les activités du groupe de recherche prendront la forme de rencontres, workshops de création, séminaires et journées professionnelles. Il s'agira de travailler à l'élaboration d'une forme de la recherche innovante qui permette la libre circulation des diverses pratiques. L'intérêt sera d'élaborer un lexique commun, de favoriser des publications collectives (entre chercheurs, artistes et public non-expert) et d'assurer une traçabilité de ces échanges sous la forme de capsules qui seront archivées à la Phonothèque de la MMSH. La diffusion de la recherche proprement dite permettra la création d'un carnet de recherche interdisciplinaire (MMSH/PRISM) dédié aux nouveaux usages des archives.

## Calendrier prévisionnel pour l'année 2021 et modalités organisationnelles

### Janvier à décembre 2021

- 1 réunion du groupe de travail tous les mois en visioconférence
- 1 réunion en présentiel tous les trimestres avec des invités parmi les acteurs du domaine (monde académique ou culturel) : accueil de chercheurs français et étrangers (avec le soutien de l'USR 3125/MMSH)
- 1 journée d'étude (MUCEM à confirmer) : restitution des recherches et performances artistiques.

La modalité de ces rencontres sera la suivante : chaque intervenant vient présenter une pratique d'archivéologie, sa définition de l'archive (une courte introduction sur les « mots » des archives sera enregistrée/filmée). Une capsule par intervenant sera archivée à la fin du séminaire à la MMSH.

### Intervenant.es présents.es

- Theodore Zeytlin : Définition de l'archiveology (Université d'Oxford)
- Dominique Giagnon : Définition de l'archive sauvage (réalisateur, Canada)
- Matteo Cialone : L'ethnomusicologie et l'archive (doctorant, IDEMEC/PRISM)
- Olivier Tourny : L'ethnomusicologie et les archives orales (CR1 CNRS, IDEMEC)
- Selma Zghidi (réalisatrice, monteuse, Tunisie)
- Karima Direche: Les archives historiques (Directrice de recherche CNRS, TELEMME)
- Pascal Cesaro : Pratique de l'image d'archive dans l'écriture documentaire (MCF, AMU, PRISM)
- Christine Esclapez : De la réécriture en musique (PR1, AMU, PRISM)
- Julien Ferrando : De la réécriture dans les musiques anciennes (MCF, AMU, PRISM)
- Jean-Paul Thibaud : Les archives sonores (DR CNRS, École d'architecture de Grenoble, CRESSON )
- Monika Borgman : Le corps comme archive (UMAM, Beyrouth)
- Zoé Carle, graffitis et archives (Maîtresse de conférences en sémiotique, Université Paris 8)
- ANR Shakk Emma Aubin Boltansky (DR, CESOR)
- Arghyro Paouri : le webdoc en archives (IGR, réalisatrice Cellule audio/vidéo, LACI/IIAC)
- Cédric Parizot : le jeu vidéo comme une archive politique (CR1, IREMAM, MMSH)
- Vanessa Guéno : recherche et archives (IR2, IREMAM, MMSH)

### Journées professionnelles

- Gautier Poupeau, Réusage des archives, nouveaux outils à l'Ina (architecte de données, Ina)
- Nicolas Larrousse : l'Interopérabilité, les services d'Huma-Num (IR, TGIR Huma-Num)
- Véronique Ginouvès : le FAIR pour les données sonores et audiovisuelles



- Joséphine Simonnot : TELEMETA, une expérience de valorisation collaborative d'archives sonores (Ingénieure de recherche, PRISM)

### Workshops de création

- ErikM (artiste, Marseille): réusage d'archives sonores et musicales
- Fatima Miranda (artiste Espagne) : Les archives « des autres » dans la pratique musicale improvisée.
- Arnaud Leroy (Marseille, Musicien, réalisateur sonore et preneur de son) : archives poétiques et prise de son.

Budget prévisionnel			
Dépenses		Recettes	
<b>Frais d'intervention d'artistes</b>	2400€	<b>MMSH</b>	5000€
-Voyage Espagne (Fatima Miranda)			
-Prestations artistiques			
Frais de mission chercheurs	800€		
Tunisie, Espagne		<b>PRISM</b>	600€
Réalisation et montage des <b>capsules</b>	1200€		
<b>Journée d'étude MUCEM</b>	1200€		
<b>Total</b>	<b>5600€</b>		<b>5600€</b>

\*Le budget prévisionnel est principalement dédié à la prise en charge de la venue des chercheur.es invité.es (Tunisie, Espagne), sous réserve des conditions sanitaires, ainsi qu'aux frais d'intervention des artistes : prestations artistiques de Fatima Miranda, Arnaud Leroy et EriKM, et prise en charge du voyage de Fatima Miranda (Madrid-Marseille). Les autres intervenants (Canada, Angleterre) interviendront à distance.

\* Une partie du budget sera dédiée à la réalisation et au montage des capsules (cette réalisation sera élaborée par des étudiants du Master Acoustique et Musicologie et du Master Métiers du film documentaire dans le cadre des stages de fin de M2).

\* L'organisation de la journée d'étude (qui se tiendra au MUCEM) bénéficiera également d'un soutien du laboratoire PRISM (Axe 2 : Créations, explorations et pratiques artistiques).

Signature du Directeur de PRISM (UMR 7061)  
Marseille le 25/11/2020

*Avis très favorable*



## Références bibliographiques des membres du projet dans le domaine scientifique

- Christine ESCLAPEZ** (2015). « Les partitions graphiques de Fátima Miranda. Vers la constitution d'archives fluides » In : *Document, Fiction et droit en Art contemporain*, Jean Arnaud et Bruno Gosse (dirs.). Bruxelles : ARBA ; Aix-en-Provence : Presses Universitaires de Provence, 174-185.
- (2017). « Sémiotique, sens et démocratie. Œuvres musicales et dispositifs participatifs » In : *Revue sémiotique canadienne RS/SI (Recherches Sémiotiques / Semiotic Inquiry)*, Volume 37, Numéro 1–2, 2017, p. 89–108 (Tome 2).
- (2020). « Vers une éthique de la participation ? », *Culture et Recherche*, n°140 « Recherche culturelle et sciences participatives », (Hiver 2019-2020), Ministère de l'enseignement et de la recherche, p. 60-61, disponible via : <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Enseignement-superieur-et-Recherche/La-revue-Culture-et-Recherche/Recherche-culturelle-et-sciences-participatives>
- Véronique GINOUVES** (2019). « Archivar y difundir el patrimonio oral de las Ciencias sociales y humanidades en una dinámica de colaboración de archivos sonoros » dans *Conectando los saberes de bibliotecas, archivos y museos (BAM) en torno a la preservación de documentos analógicos y de origen digital*, Mexico, UNAM, Instituto de Investigaciones Bibliotecológicas y de la Información, p. 93-107. [En ligne <https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-01903040>]
- Traduction : Zeitlyn David (2019). « Des archives pour l'anthropologie : futurs possibles et passés contingents. L'archive comme substitut anthropologique », *Ateliers d'anthropologie*, trad. par Véronique Ginouvès et par Marie-Dominique Mouton, (coll. « Revue éditée par le Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative »).
- (2018). Avec Isabelle Gras. *La diffusion numérique des données en SHS. Guide de bonnes pratiques éthiques et juridiques*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence (coll. « Digitales »), 340 p.
- Joséphine SIMONNOT** (2020). « Partager les archives sonores du musée de l'Homme sur le web avec la plateforme Telemeta », Bulletin de l'AFAS [En ligne], 46 | 2020, mis en ligne le 14 mars 2020, URL : <http://journals.openedition.org/afas/4056>
- (2017). The CNRS - Musée de l'Homme Sound Archives from 1900 to the present: a long way between heritage, knowledge and technologies, in ZIEGLER, Susanne, Ingrid AKESSON et LECHLEITNER, Gerda (éds), *Historical Sources of ethnomusicology in contemporary debate*, Cambridge Scholars Publishing (Cambridge, s.n.) : 103-116, en ligne : <http://www.cambridgescholars.com/historical-sources-ofethnomusicology-in-contemporary-debate>. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02638852>
- (2020). Avec Rodríguez Reséndiz Perla Olivia, Dafne Abad. Système open source de gestion de contenus pour les archives sonores numériques de la recherche. 2020. [halshs-02879740](https://halshs-02879740). Version originale en espagnole : <http://rev-ib.unam.mx/ib/index.php/ib/article/view/58005>
- Pascal CESARO, Pierre Fournier** (2020). Raising the word from images of fiction: a matter of public science or public art?. *Revista Lusófona de Estudos Culturais*, Departamento de Línguas e Culturas, Universidade de Aveiro, 2020, Arte pública para a comunicação turística, 7 (1), pp.243-255. <10.21814/rlec.2213>. <halshs-02884317>
- Pascal CESARO, Delannoy Leïla** (2018). Étude d'une pratique de création artistique collaborative en milieu fermé : l'archive en déplacement entre le dedans et le dehors. *déméter*, Université de Lille, 2018, Œuvrer à plusieurs : enjeux d'aujourd'hui. <hal-01665571>

## Références bibliographiques citées

- DERRIDA Jacques, 2002, « Archive fever in South Africa » dans *Refiguring the archive*, Cape Town, David Philip, p. 38–80 (uniquement les pages paires).
- DERRIDA Jacques, 1995, *Mal d'archive : une impression freudienne*, Paris, Galilée, 154 p.

- FARGE Arlette, 1989, *Le goût de l'archive*, Paris, Éd. du Seuil, 152 p.
- KATZ Joel, 1991, « From archive to archiveology », *Cinematograph*, 1991, n° 4, p. 93–103.
- KETELAAR Eric (2006). « (Dé) Construire l'archive », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2006/2 (N° 82), p. 65-70.
- MECHOULAN, Éric (2011). Introduction. Des archives à l'archive. *Intermédialités / Intermediality*, (18), 9–15. <https://doi.org/10.7202/1009071ar>
- RUSSELL Catherine, 2018, *Archiveology: Walter Benjamin and archival film practices*, Durham C., États-Unis d'Amérique, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord..
- ZEITLYN David, 2020, *Mambila divination: framing questions, constructing answers*, Abingdon ; New York, Routledge (coll. « Routledge studies in anthropology »).